

Ces altérations de l'appareil hépatique retentissent douloureusement sur les fonctions : les coliques hépatiques qui se confondent avec les coliques causées par les poisons minéraux (Decaisne) par le plomb (Edelmann 24), ne seraient peut-être très souvent que des désordres dus au plomb.

Au contact des os, il se produit probablement une double décomposition. Le plomb se trouve dans le tissu osseux (Heubel, 25—Sabatier, 26—et Verneuil, 27) ; le carbonate de plomb s'y substitue au carbonate de chaux (Lewy, 28). La moelle des os subit une altération qualitative et quantitative, prévenant tout retour de l'air, présentant le caractère d'une discrasie ou mieux d'un processus destructif au sein de son propre tissu (Raimondi) ; c'est une sorte de dégénération gélatineuse (Lepidi Chioti Lehmann).

Le plomb aurait d'après Maregie Lorain, un action tétanisante sur le Myocarde et donne naissance à l'hypertrophie du cœur (Renaut). Il agit sur tous les muscles, où on le retrouve localisé (Houbel, Gusserow, 29) et notamment sur les muscles ciliaires en produisant des troubles de la vision selon Stood, 30.

Le système nerveux tout entier est

23—Zeischrift fur chemie, p. 528, tom. 6, 1882.

24—Sur quelques causes nouvelles d'intoxications saturnines.—Paris, 1878.

25—Pathogenese und symptome der chronischen Bleivergiftung. — Berlin, 1871.

26—Des rapports du saturnisme avec les affections chirurgicales, Paris, 1877.

27—Gazette hebdomadaire de médecine, 1872, Paris.

28—Dester-Zeischrift fur staatzartz heilkunde, 1870.

29 Cité par Curci.—in la sperimentale,—mai 1884, Fireny.

30—Therapeutic gazette. — Détroit, 1835.

péniblement impressionné par ce toxique que l'on retrouve dans le cerveau (Darembert 31, Lepidi Chioti, Devergie, Wynter Blynth, 32, Welsens, 33), dans la moelle épinière, (Heubel, Raimondi). Ce métal provoque l'altération de la substance médullaire, remplacée par des granulations grisâtres et graisseuses.

Selon Winter Blyth, le plomb forme des composés définis avec les substances du système nerveux ; il y a destruction des centres nerveux, c'est là l'origine des désordres nerveux si graves du saturnisme.

Les reins sont un des émonctoires des sels de plomb, qui y pénètrent probablement à l'état d'albuminate, et s'y transforment en urate, en mettant en liberté l'albumine ; ce serait là l'origine de l'albuminurie (Olivier, 36). Cette présence du plomb dans les reins n'a pas lieu sans qu'il y ait une altération plus ou moins profonde, qui se caractérise par une néphrite, ou de l'urémie, etc.

31—Comptes-rendus de l'académie des sciences. Paris 1874.

32—Scientific american, p. 6. 2 juillet 1887.

33—Mémoires de l'académie royale de médecine. Bruxelles 1865.

34—Archiv, fur pathologic-anatomic und physiologic und f. klinmed,—Berlin, août 1883.

35—Gazette médicale, Paris, novembre 1862.

36 Archives de médecine, 1863, Paris

BULLETIN MENSUEL

INSPECTION DE LA VIANDE A MONTREAL

“ L'inspecteur des abattoirs de l'Est, M. Alphonse Bayard, a préparé un rapport de l'année dernière sur le nombre d'animaux tués dans cette partie de la ville.